

## UNE MENTION D'IRY-HOR DANS LE SUD DU DÉSERT ORIENTAL

Matthieu BEGON \*

Cet article s'intéresse à une inscription rupestre d'époque thinite qui semble avoir échappé à l'attention des égyptologues. Elle a été découverte en 2001 par la mission RATS (Rock Art Topographical Survey)<sup>1</sup> dans le ouadi Abu Mu Awwad, une étroite vallée du bassin versant d'Edfou dans laquelle de nombreuses inscriptions rupestres, appartenant à des horizons chronologiques variés, ont été signalées par ceux qui en ont exploré le cours (voir la **fig. 1** pour la localisation)<sup>2</sup>.

Celle qui nous intéresse aujourd'hui a été découverte sur le site 10 de la mission RATS et s'est vu assigner la lettre H (désormais nommée **MUA 10H**)<sup>3</sup>. Elle est gravée dans un chaos rocheux, à l'arrière d'un grand bloc de grès sur lequel neuf autres inscriptions ont été identifiées<sup>4</sup>. Les éditeurs décrivent sommairement la gravure comme « two images, possibly falcons »<sup>5</sup>, ce que confirment les différentes photographies dont on dispose d'elle ; la **fig. 2** reproduit l'une de ces photographies accompagnée d'un fac-similé de l'auteur (les dimensions sont inconnues).

---

1 La mission RATS (Rock Art Topographical Survey) s'est tenue entre octobre 2000 et février 2001. Conduite par une équipe de volontaires dirigée par Maggie Morrow et Mike Morrow, la mission avait pour objectif de photographier toutes les inscriptions et autres gravures rupestres du désert Oriental dans un secteur délimité au nord par le ouadi Hammamat et au sud par le ouadi Baramiya. La mission RATS a rapporté énormément de matériel inédit, en attente d'étude et d'interprétation scientifique. Les résultats ont été publiés une première fois en 2002 (M. MORROW & M. MORROW (éds.), *Rock Art Topographical Survey in Egypt's Eastern Desert*, Bloomsbury, 2002) et une seconde version entièrement révisée, complétée d'un CD-rom réunissant de nombreuses photographies en couleur, est parue en 2010 dans la collection *British Archaeological Reports (BAR) International Series* permettant une plus grande diffusion de ce travail, voir M. MORROW, M. MORROW, T. JUDD & G. PHILLIPSON (éds.), *Desert RATS: Rock Art Topographical Survey in Egypt's Eastern Desert. Site Catalogue*, BAR International Series 2166, 2010.

2 Voir D. ROHL, *The Followers of Horus: Eastern Desert Survey Report*, vol. I. Basingstoke, 2000, p. 65-69, R.D. ROTHE, W.K. MILLER & G. RAPP, *Pharaonic Inscriptions from the Southern Eastern Desert of Egypt*, Winona Lake, 2008, p. 96-109 et M. MORROW *et al.* (éds.), *op. cit.*, p. 105-130.

3 *Ibid.*, p. 115, H pour une photographie en noir et blanc et le CD-ROM, sur lequel on trouvera deux photographies supplémentaires en couleur. La publication indique que l'inscription a été découverte le 14 février 2001 et donne les coordonnées suivantes : 25°16.626'N et 33°34.509'E (voir M. MORROW *et al.* (éds.), *op. cit.*, p. 114). L'EDS (Eastern Desert Survey) dirigé par D. Rohl en 1998-1999 et la mission conduite par R. Rothe (University of Minnesota) en 1992-1993 ne l'ont pas relevée.

4 Pour l'organisation du site, voir M. MORROW *et al.* (éds.), *loc. cit.*, avec une photographie et un dessin montrant la position des différents blocs inscrits.

5 *Ibid.*



**Fig. 1.** Carte montrant les localisations de l'inscription MUA 10H et d'autres sites mentionnés dans le texte [d'après une image Google Earth].

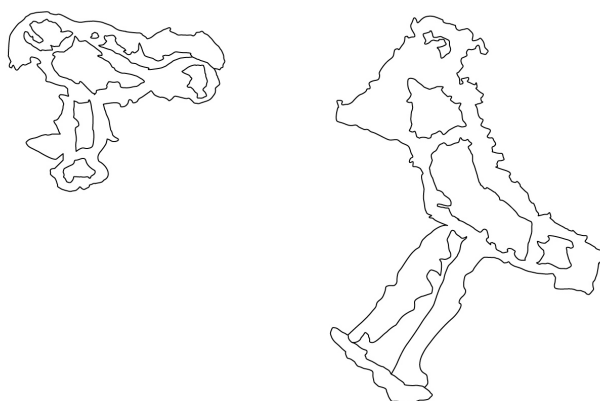
Les deux faucons sont représentés côte à côte et regardent tous les deux vers la gauche. Ils semblent avoir été réalisés de la même façon, le piquetage du grès désignant l'utilisation d'un pic en silex. L'apparence du faucon de gauche, plus petit que son voisin, suggère une datation précédant la I<sup>re</sup> dynastie comme on va le voir. Celui de droite en revanche, bien qu'il reproduise clairement certains aspects du premier, s'avère moins habilement exécuté suggérant qu'il pourrait s'agir d'une copie d'époque pharaonique<sup>6</sup>.

Selon nous, le petit faucon de gauche ayant servi de modèle pourrait correspondre à un nom royal isolé, comme on en rencontre ailleurs gravé dans les déserts égyptiens<sup>7</sup>. L'oiseau est représenté horizontalement, sa queue est arrondie et légèrement relevée tandis que sa tête est dessinée dans le prolongement du dos sans aucune démarcation. Une ligne entre la tête et le corps souligne la forme de l'aile repliée tandis qu'une seconde ligne sépare le bas de l'aile de la queue. Toutes ces particularités, montrant l'oiseau au repos<sup>8</sup>, sont

6 Des copies d'importantes inscriptions rupestres sont connues par ailleurs. Voir par exemple au Gebel Sheikh Suleiman en Nubie (Cl. SOMAGLINO & P. TALLET, « Une campagne en Nubie sous la I<sup>re</sup> dynastie. La scène nagadienne du Gebel Sheikh Suleiman comme prototype et modèle », *Nehet* 1, 2014, p. 36 [5]), ou encore à la « Djedefre's Water-Mountain » dans le désert Libyque (R. KUPER & F. FÖRSTER, « Khufu's 'mefat' Expeditions into the Libyan Desert », *EgArch* 23, 2003, p. 25 figure du haut).

7 Pour le désert Oriental, voir M. BEGON, « La royauté thinite et le Désert Oriental », *Égypte, Afrique & Orient* 90, 2018, p. 13-24 et S. IKRAM & C. ROSSI, « An Early Dynastic Serekh from the Kharga Oasis », *JEA* 90, 2004, p. 211-215 pour le désert Libyque.

8 St. HENDRICKX, R.F. FRIEDMAN & M. EYCKERMAN, « Early falcons », dans L. Morenz & R. Kuhn (éds.), *Vorspann oder formative Phase? Ägypten und der Vordere Orient 3500-2700 v. Chr.*, *Philippika* 48, 2011, p. 129-162.



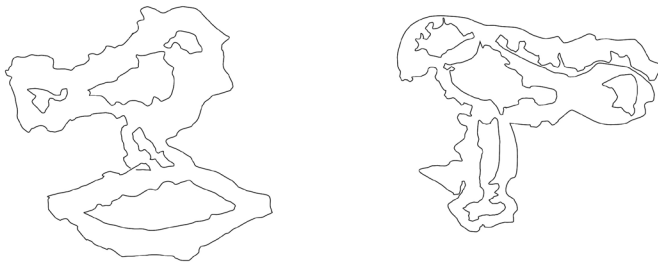
**Fig. 2.** Ouadi Abu Mu Awwad, site 10, inscription H (MUA 10H) [Photographie © Mission RATS ; fac-similé de l'auteur].

caractéristiques des représentations précédant la I<sup>e</sup> dynastie<sup>9</sup>, une datation qui est également suggérée par l'absence de *serekh*. En effet l'association du faucon et de ce motif, reproduisant la façade d'un palais accueillant dans sa cour intérieure le nom royal, a été introduite par le roi Ka à la fin de la dynastie 0 et adoptée par l'ensemble de ses successeurs<sup>10</sup>. Ici, c'est une forme approximativement circulaire pouvant correspondre à un signe  $\Leftarrow$  qui le remplace.

9 Voir I. REGULSKI, *A Palaeographical Study of Early Writing in Egypt*, Louvain, 2010, p. 118-119 [sign G5].

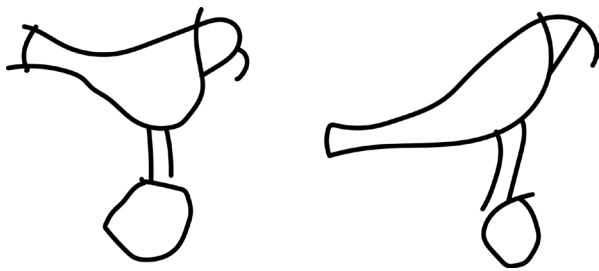
10 A. JIMENEZ-SERRANO, « Chronology and local Traditions: the Representation of Power and the Royal Name in the late Predynastic Period », *Archéo-Nil* 13, 2003, p. 193-142.

La combinaison de ce signe et du faucon désigne également un roi de la dynastie 0 généralement nommé Iry-Hor<sup>11</sup>. À ce jour, celui-ci est connu par une trentaine de mentions<sup>12</sup>, parmi lesquelles figure une inscription rupestre récemment découverte au ouadi 'Ameyra dans le Sud-Sinaï<sup>13</sup>. Comme on peut le constater en observant la **fig. 3**, cette inscription et MUA 10H sont relativement proches en ce qui concerne le faucon mais diffèrent totalement au niveau du signe  $\ominus$ . En effet, au



**Fig. 3.** Inscription MUA 10H, à droite, comparée au nom du roi Iry-Hor du ouadi 'Ameyra à gauche [d'après TALLET, *La zone minière pharaonique du Sud-Sinaï II*, 2015, pl. 13].

ouadi 'Ameyra ce signe est beaucoup plus grand comparé au faucon mais également plus allongé et ouvert, conformément à la graphie que l'on rencontre par la suite dans les textes. Cependant lorsque l'on se réfère aux autres inscriptions nommant ce roi, on s'aperçoit que le signe  $\ominus$  a régulièrement la forme circulaire et les proportions de l'exemple de MUA 10H, permettant d'identifier cette inscription comme une nouvelle mention de ce nom royal (**fig. 4**).



**Fig. 4.** Incisions sur céramique (potmarks) nommant le roi Iry-Hor d'Abydos [d'après KAISER & DREYER, *MDAIK* 38, 1982, p. 263, fig. 14].

Elle se situe dans un secteur du désert Oriental où d'autres gravures datant des dynasties 0-I ont déjà été signalées. Le site le plus important se trouve dans le ouadi Gash, à 65 km au nord dans le bassin versant de Coptos, où trois *serekhs*, dont deux au nom de Nârmer, ont été découverts par H. Winkler (site 18)<sup>14</sup>. Un petit peu plus au sud, à 45 km au nord de MUA 10H, les membres de l'EDS (Eastern Desert Survey) dirigés par D. Rohl ont découvert, à l'entrée

11 Voir Fr. RAFFAELE, « Dynasty 0 », dans S. Bickel & A. Loprieno (éds.) *Basel Egyptology Prize 1/ Aegyptiaca Helvetica* 17, 2003, p. 115 pour les différentes lectures proposées.

12 Le corpus des attestations d'Iry-Hor comprend 32 documents : 23 incisions (*potmarks*) sur amphores vinaires (voir E. C. M. VAN DEN BRINK, « Two Pottery Jars Incised with the Name of Iry-Hor from Tomb B1 at Umm el-Ga'ab, Abydos », dans E.-M. Engel, V. Müller & U. Hartung (éds.), *Zeichen aus dem Sand, Streiflichter aus Ägyptens Geschichte zu Ehren von Günter Dreyer*, *MENES* 5, 2008, p. 658-659 avec références. Compléter avec les références des notes 23-24) ; au moins 5 *dipinti* sur jarres cylindriques (W. KAISER & G. DREYER, « Umm el-Qaab : Nachuntersuchungen im frühzeitlichen Königsfriedhof 2. Vorbericht », *MDAIK* 38, 1982, p. 233-234) ; 2 scellements de jarres (P. KAPLONY, *Die Inschriften der ägyptischen Frühzeit I*, Wiesbaden, 1963, p. 62, 66) et 2 inscriptions rupestres (ouadi 'Ameyra doc. 285 : P. TALLET, *La zone minière pharaonique du Sud-Sinaï II : Les inscriptions pré- et protodynastiques du Ouadi 'Ameyra (CCIS nos 273-335)*, *MIFAO* 132, 2015, p. 13-15, et MUA 10H).

13 Voir dernièrement P. TALLET, *La zone minière pharaonique du Sud-Sinaï III : Les expéditions égyptiennes dans la zone minière du Sud-Sinaï du prédynastique à la fin de la XX<sup>e</sup> dynastie*, *MIFAO* 138, 2018, p. 88-89 avec références.

14 H. A. WINKLER, *Rock-Drawings of Southern Upper Egypt I*, Londres, 1938, p. 10, pl. XI,1.

du ouadi Mineh, un grand navire gravé avec un faucon posé au sommet de la proue devant lui aussi dater du début de la I<sup>re</sup> dynastie<sup>15</sup>. Enfin à l'ouest de MUA 10H, dans le même bassin versant mais beaucoup plus proche de la vallée en aval, J.-J. Clère a découvert un *serekh* du roi Djet proche de Bir Abbad à l'endroit où les ouadis Miyah et Chajab se rejoignent<sup>16</sup>.

Toutes ces gravures royales, généralement inscrites à proximité d'importants carrefours ou le long de voies très fréquentées, semblent s'inscrire dans une tentative de la royauté thinite d'étendre son hégémonie aux abords désertiques de la vallée du Nil en vue de contrôler l'accès aux richesses minérales qu'abritent leurs sous-sols<sup>17</sup>.

Le nom d'Iry-Hor a longtemps été exclusivement représenté par des documents trouvés à Abydos<sup>18</sup> et son statut royal a parfois été remis en cause<sup>19</sup>. Mais une série de découvertes récentes est venue dissiper les doutes qui avaient été émis à ce sujet. La première confirmation de son statut royal a été apportée par la fouille de sa tombe d'Oum el-Qaâb<sup>20</sup>, qui s'est révélée bâtie selon un plan quasiment identique à celui des sépultures de ses successeurs immédiats (Ka et Nârmer). Mais la preuve définitive est venue, une fois encore, avec l'inscription nouvellement découverte du ouadi 'Ameyra, où son nom apparaît en relation avec un grand navire dans une configuration identique à celle d'autres noms royaux attestés sur le site<sup>21</sup>.

Cette inscription a également prouvé que son influence s'étendait bien au-delà de la région abydénienne. En effet, à cette période, les expéditions se rendant dans la péninsule du Sinaï empruntaient probablement l'itinéraire terrestre contournant le golfe de Suez impliquant un contrôle du Delta ou, du moins, de sa partie orientale<sup>22</sup>. La découverte de tessons inscrits à son nom à Tell el-Farkha<sup>23</sup> et Tell el-Iswid<sup>24</sup>, mais peut-être aussi à Tel Lod<sup>25</sup> en Palestine méridionale, semble corroborer ce dernier point.

---

15 D. ROHL, *op. cit.*, p. 82-83, inscription 10.

16 J.-J. CLÈRE, « Un graffito du roi Djet dans le désert arabe », *ASAE* 38, 1938, p. 85-93 et Z. ŽÁBA, *The Rock Inscriptions of Lower Nubia (Czechoslovak Concession)*, Prague, 1974, p. 240-242.

17 Voir M. BEGON, *op. cit.*, p. 20-23.

18 À l'exception d'un scellement découvert à Zawiyet el-Aryan, voir P. KAPLONY, *Die Inschriften der ägyptischen Frühzeit III*, Wiesbaden, 1963, pl. 7, fig. 13.

19 T. A. H. WILKINSON, « The Identification of Tomb B1 at Abydos: Refuting the Existence of a king \*Ro/\*Iry-Hor », *JEA* 79, 1993, p. 241-243.

20 W. KAISER & G. DREYER, *op. cit.*, p. 230-235.

21 P. TALLET & D. LAISNEY, « Iry-Hor et Narmer au Sud-Sinaï (Ouadi 'Ameyra). Un complément à la chronologie des expéditions minières égyptiennes », *BIFAO* 112, 2012, p. 285-286.

22 P. TALLET, *La zone minière pharaonique du Sud-Sinaï II : Les inscriptions pré- et protodynastiques du Ouadi 'Ameyra (CCIS nos 273-335)*, *MIFAO* 132, 2015, p. 41.

23 M. A. JUCHA, « The corpus of 'pot-marks' from the graves at Tell el-Farkha », dans B. Midant-Reynes & Y. Tristant (éds.), *Egypt at its Origins 2. Proceedings of the international Conference "Origins of the State. Predynastic and Early Dynastic Egypt"*, Toulouse (France), 5<sup>th</sup>-8<sup>th</sup> Sept. 2005, *OLA* 172, 2008 p. 148, fig. 4, 5.

24 B. MIDANT-REYNES, *Institut Français d'Archéologie Orientale. Rapport d'activités 2013-2014*, Le Caire, 2014, p. 63, fig. 37 et *ead.*, « Une nouvelle attestation d'Iry-Hor dans le Delta », dans *Mélanges Michel Valloggia*, à paraître. Une bonne photographie est disponible à l'adresse suivante : <http://www.inrap.fr/tell-el-iswid-la-formation-de-l-etat-en-egypte-10501#> (page consultée le 21 décembre 2018).

25 E. C. M. VAN DEN BRINK & E. BRAUN, « Wine Jars with Serekhs from Early Bronze Lod: Appellation Vallée du Nil Contrôlée, but for whom ? », dans E.C.M. van den Brink & E. Yannai (éds.), *In Quest of Ancient Settlements and Landscapes. Archeological Studies in Honour of Ram Gophna*, Tel Aviv, 2002, p. 177. Voir aussi p. 180.

Tous ces témoignages, pour la plupart récemment révélés, font de lui le premier roi clairement individualisé que l'on connaisse actuellement. Si l'inscription MUA 10H le désigne bel et bien, comme nous le pensons, elle constituerait alors l'attestation la plus méridionale de son nom, permettant d'envisager, dès cette période reculée, l'existence d'une gouvernance unique sur l'ensemble de la vallée depuis Éléphantine jusqu'à la mer Méditerranée.

---

\* **Matthieu BEGON**

Sorbonne Université – Faculté des Lettres

matthieu.begon@live.fr

---